

tion, et les enfants s'amusaient de leur côté dans l'enclos qui leur est réservé, quand nous voyons tout à coup un de ces bambins sauter par-dessus l'enceinte de deux mètres de haut qui nous entoure. Puis, il s'approche, met bas son pantalon et, d'un air tragique, le jette aux pieds du P. Vigneau. Puis, s'enveloppant noblement dans sa dignité, notre jeune Achille se retire sous sa tente, je veux dire qu'il s'enfuit dans la forêt. Le P. Vigneau va aux informations pour savoir ce qui s'est passé. Il y eu une bataille et notre fugitif a eu le dessous. Il a reçu plus de coups qu'il n'en a donné et il a été obligé de céder le terrain à son adversaire. De rage, il ne veut plus paraître ; jeter le pantalon aux orties, cela veut dire désertir le collège, retourner à la vie sauvage. Le bon pasteur, le P. Gil courut après la brebis égarée et réussit à la ramener. Il pansa ses plaies, mit de l'onguent sur les bleus dont son corps était couvert, surtout consola son amour-propre, et finit par le réintégrer dans le bercail. Ces scènes se reproduisent presque chaque jour, car nos moutards ont des duels terribles, où ils montrent tout l'entraînement et toute l'obstination de leur orgueil.

Le lendemain de notre arrivée, nous avons reçu la visite des parents de nos petits pensionnaires, ou plutôt de la tribu tout entière. Une centaine de guerriers, armés de pied en cap, c'est-à-dire leur arc et leur casse-tête à la main, sont venus se ranger en ordre de bataille devant la maison de nos Pères. Nous les avons passés en revue et avons distribué à chacun une poignée de mains, à tous du tabac, des hameçons et autres objets à leur convenance. Ensuite nous avons fait la même politesse aux femmes et aux enfants, qui étaient bien deux cents cinquante ou trois cents. Tous sans exception portaient le costume qu'avaient Adam et Ève avant le péché originel.

A un peu plus tard d'autres détails, si j'en recueille qui puissent vous intéresser. Priez bien, s'il vous plaît, pour ces pauvres sauvages ! Priez bien pour les missionnaires qui les évangélisent ! Priez bien enfin et surtout pour le missionnaire d'occasion qui est venu les visiter, et qui reste votre tout cordialement et tout religieusement dévoué en Notre-Seigneur et en saint Dominique.

FR. ÉTIENNE M.-D. GALLAIS,
Des Fr.-Prêch.